





# L'éllixir du moi

Commentaire  
sur le développement  
personnel et le narcissisme  
décomplexé qui nous est imposé



Jean-David N'Da

# L'élixir du moi

Commentaire  
sur le développement  
personnel et le narcissisme  
décomplexé qui nous est imposé

**IOLA** .

ISBN : 979-10-359-1207-9

© Jean-David N'Da, 2021. [www.jeandavidnda.com](http://www.jeandavidnda.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est le seul propriétaire des droits et le seul responsable du contenu de ce livre.

*« Va. N'avance que désarmé à  
travers la vie et ne crains rien. »  
- Friedrich Hölderlin*





Au terme d'une année 2020 pour le moins mémorable, je vais dans une librairie pour acheter un bon bouquin dont je n'arrête pas de lire des avis favorables en ligne. Je rencontre une dame accueillante et disposée auprès de qui je m'enquiers de la disponibilité du livre en question. Conversation :

*« Je suis à la recherche de ce livre. C'est un essai. »*

*« Nous ne l'avons pas. »*

*« Vous ne l'avez pas ? Et celui-ci ? »*

*« Nous ne l'avons pas non plus. »*

*« Ah bon ? Dommage. Vous devez avoir ce roman alors. Il est très connu. »*

*« En effet, mais nous ne l'avons pas en stock. »*

*« Avec tous les livres que vous vendez ?  
Comment est-ce possible ? »*

Comment est-ce possible, en effet, dans une grande librairie française installée à Abidjan, de n'avoir aucun livre ni d'André Comte-Sponville (un des philosophes français contemporains les plus populaires du moment), ni de Tanehisi Coates (un des journalistes américains les plus populaires du moment), ni même de Chimamanda Ngozi Adichie (une des romancières africaines les plus populaires du moment) ? Comment ?

*« Ce sont les livres sur le développement personnel que les gens achètent. C'est tout ce qu'ils achètent. On peut commander ces livres si vous le souhaitez, mais ce sont les livres sur le développement personnel que les gens achètent. »*

La réponse de cette dame me rappelle brièvement au souvenir de mon père récemment décédé. Sept ans plus tôt, il m'avait présenté avec enthousiasme un livre qui lui avait été suggéré par un de ses enfants et que j'avais ignoré pour la raison suivante : il parlait d'être "positif", de ruminer des pensées "positives" quotidiennes, de "laisser les choses se faire" d'elles-mêmes, etc.

Je ne saurai jamais ce que mon père a apprécié de la lecture de ce livre, lui qui, en tant que politologue, a passé sa carrière universitaire à établir et enseigner des réflexions intellectuelles d'un certain acabit, indépendantes de la "mode littéraire" du moment. Je sais, néanmoins, qu'après avoir lu ce livre (dont je n'ai pas retenu le titre), il a souhaité ne jamais "revenir" sur la réalité de nos

rapports oscillant entre fissures et fractures, pendant plus de deux décennies, jusqu'à son décès. Alors, la pensée positive ? Disons que je m'en méfie...

Cependant, l'omniprésence du développement personnel est aujourd'hui indéniable. La popularité des ouvrages<sup>1</sup> mais aussi des émissions, podcasts, conférences et autres formations répond à une demande vibrante qui témoigne de l'engouement du grand public pour le sujet. Adulé, suggéré voire imposé par tout ce qu'il y a de "coachs" et de "spécialistes" du comportement humain, le développement personnel (et ses nombreuses déclinaisons que sont la pensée positive, la zen attitude, la connaissance de soi, la mentalité de gagnant, la médi-

---

<sup>1</sup> Il existe plus de cent mille (100 000) titres listés chez Amazon autour de ce thème en 2020.

tation de pleine conscience, etc.) est devenu le fixe “scientifiquement prouvé” de la personne moderne qui “se connaît et s’affirme” car il sait tout faire : révéler son “potentiel”, orienter sa carrière, guider son épanouissement, améliorer ses relations et guérir son mal-être. Mais est-ce vraiment le cas ?

Julia de Funès, philosophe française, consacre son livre *Développement (im)personnel* à répondre par la négative en démontrant ce qu’elle appelle une imposture, non sans s’attirer l’ire des nombreux coachs qui ont fait des carrières professionnelles de cette “spiritualité capitaliste” se disant non-religieuse, en préparant un argumentaire qui s’exprime de la sorte : vos difficultés, vos limites, votre stagnation professionnelle, vos échecs relationnels, votre